

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Bayoğlu, Suteraz, Al Mehmet, Ap

TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

La Nation turque s'est pieusement inclinée hier devant la mémoire du plus illustre de ses enfants

Hommage du Chef National au Chef Éternel

Ankara 10. AA. — Aujourd'hui, troisième anniversaire de la mort d'Atatürk, le Chef Éternel a été commémoré avec solennité dans tout le pays, dans les mosquées du peuple, dans les clubs du peuple et dans les écoles.

Les cérémonies ont commencé partout à 05 heures, à laquelle Atatürk mourut. Après que 5 minutes de silence furent observées, des orateurs ont retracé la vie du plus grand d'entre les Turcs et parlé de ses réformes. Ils ont, en outre, exprimé le deuil de la Nation turque.

À l'issue de toutes ces réunions, on a posé des couronnes aux monuments et aux tombes d'Atatürk.

Ankara vécut aujourd'hui une journée de grand deuil. Bien avant l'heure à laquelle devait commencer la cérémonie, la population d'Ankara s'était déversée dans les rues menant au musée historique où se trouve la tombe du Chef National.

Le Chef National İsmet İnönü arriva à la cérémonie devant lequel une foule immense s'était amassée. Le Président de la République fut salué à l'entrée du palais par le président de la Grande Assemblée Nationale, Abdülhalik Rendâ, le chef du Conseil Dr. Refik Saydam, le chef du grand État-major le maréchal Cakmak, les ministres, le secrétaire général du Parti Républicain du peuple, les présidents du groupe parlementaire du parti et du groupe indépendant du parti. Tous entrèrent dans la salle spirituelle du Chef Éternel.

Le Chef National, le président de la Grande Assemblée Nationale, le président du Conseil et le Maréchal déposèrent chacun sur la tombe un bouquet de violettes.

Le Chef National quitta ensuite le musée et fut salué par le Vali, le directeur de la Sûreté, le commandant de la place et par un détachement militaire.

Cette visite à la tombe d'Atatürk fut suivie par celle de tous ceux qui assistèrent à la cérémonie qui se déroula à la Maison du Peuple, après quoi la population d'Ankara commença à défiler devant la tombe.

À 9 heures 20, l'ambassadeur des États-Unis M. Mac Murray déposa au nom du corps diplomatique une couronne et se recueillit durant cinq minutes devant la tombe d'Atatürk.

Dans l'après-midi, ce fut le tour des élèves des écoles d'Ankara à défiler devant la tombe du Chef Éternel.

C'est ainsi que la Turquie s'est recueillie aujourd'hui, se souvenant qu'en ce jour, il y a trois ans, Atatürk devint son Chef Éternel, mais ce ne sont pas seulement les Turcs qui sont émus au souvenir de cet Homme de génie. Tout homme, digne de s'appeler homme garde le souvenir du visage d'Atatürk qui personnifia tellement « la patrie », qu'il déborda le cadre des Turcs et fut génie universel, de bonté, de tolérance, de justice, par son courage, sa volonté, sa pénétration de l'avenir et sa persévérance. Il condensa tellement l'âme de l'humanité en son âme, en l'âme du turc que les Turcs furent et, à cette heure que le monde est bouleversé et perd la notion de toutes les valeurs, restent pierres de touche des valeurs de l'humanité.

(Lire en deuxième page, sous notre rubrique des « Informations Locales » le compte rendu de la commémoration en notre ville de l'anniversaire du décès d'Atatürk.)

Deux porte-parole parlent : Le Japon est sur le point de passer à l'action

Bangkok, 11. AA. — Un porte-parole du gouvernement s'adressant par radio à la nation l'exhorta à se tenir prête à résister à l'agression.

— Le danger est grand, a dit le porte-parole. Il se peut qu'une guerre éclate.

120.000 Nippons en Indochine

Tchoing-King, 11. AA. — Le porte-parole du gouvernement chinois a déclaré hier :

— Les Japonais ont concentré en Indochine 120.000 hommes, c'est-à-dire trois fois plus qu'il n'y en avait il y a un mois. Il s'avère que les Japonais marcheront bientôt sur le Yunnan dans la tentative de couper la route birmane.



Sa Majesté Royale et Impériale Victor Emmanuel III dont on célèbre aujourd'hui l'anniversaire de naissance

Le destroyer "Cossak" est coulé

Londres, 10 AA. — L'Amirauté a le regret d'annoncer la perte du destroyer *Cossak*, commandé par le ministre de la marine.

Le *Cossak* est ce même destroyer britannique qui, le soir du 16 février 1940, violant de propos délibérés la neutralité de la Norvège avait abordé et capturé le vapeur allemand *Altmark*, mouillé près de la côte, au fond d'un fjord de Jörsing.

Il appartenait à une série de seize unités dont une bonne moitié a péri au cours de la guerre actuelle. Il s'agit de gros bâtiments qui déplacent deux mille quatre cents tonnes et filent 36,5 nœuds. Leur équipage compte deux cent quarante hommes.

Le *Cossak* est le cinquante-septième destroyer dont la destruction est annoncée officiellement par l'Amirauté britannique. Il est intéressant de rappeler à ce propos que, suivant une dépêche de l'AA publiée récemment, on évaluait de source allemande à soixante le nombre des destroyers britanniques coulés par les sous-marins, indépendamment de ceux qui ont été détruits par des bombes d'avions ou en combat.

A la recherche d'un second front

Madrid, 11. A.A. — La presse fait ressortir que Londres a répondu aux appels pressants de Staline en affirmant qu'il lui est impossible de créer un front occidental.

Les journaux espagnols font ressortir que la réponse anglaise enlève à la Russie tout espoir à l'égard de la volonté et de la possibilité anglaise de lui concéder des aides efficaces.

Les hostilités en U. R. S. S.

Devant Sébastopol

L'attaque contre Kertch est imminente

Londres, 11 AA. — BBC. De violents combats se déroulent en Crimée. L'offensive allemande contre la défense extérieure de Sébastopol a commencé. Les Soviétiques offrent une résistance acharnée.

En vue de l'attaque contre Kertch, les Allemands ont concentré une puissante artillerie et de nombreux avions Stuka.

36 divisions russes étaient prêtes à attaquer la Finlande

Le Président Ryti parle aux Américains

Stockholm, 11. AA. — Répondant aux demandes des journalistes américains, le Président finlandais, M. Ryti, affirma entre autres :

— Si la Finlande n'avait pas participé à la lutte contre l'URSS., pour défendre ses droits, 36 divisions russes étaient déjà prêtes pour l'invasion du territoire finlandais.

Le président laissa en outre entendre que si la Finlande et les États-Unis se trouvent à présent dans des camps opposés c'est à dire l'une contre et l'autre en faveur de la Russie soviétique, la faute n'incombe pas à la Finlande.

Le troisième anniversaire de l'élection d'İnönü à la Présidence de la République

Aujourd'hui 11 novembre 1941 est le troisième anniversaire de l'élection par la Grande Assemblée Nationale d'İsmet İnönü à la présidence de la République Turque. Le peuple turc dans sa totalité rend à cette occasion un vibrant hommage au Chef National qui, durant ces trois années, a fait progresser la Turquie de grands progrès et a su surtout, grâce à sa sagesse et à sa clairvoyance, la maintenir hors de la tourmente qui ravage l'humanité entière.

Audiences diplomatiques

Madrid, 11. AA. — Le ministre des Affaires étrangères a reçu hier successivement l'ambassadeur d'Allemagne et le ministre du Japon.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

La célébration du troisième anniversaire du décès d'Atatürk



Trois ans

M. Ahmet Emin Yalman avoue que, se trouvant en Amérique au moment du décès d'Atatürk, il avait été surpris de voir, dans les journaux, le titre de « Chef National » donné au nouveau Chef de l'Etat.

Je ne parvenais pas à m'habituer à ce terme. Je me disais :

— Il ne figure pas dans notre Constitution. Pourquoi ne dit-on pas simplement le Président de la République ? Quand je retournerai au pays et que je referai du journalisme je ne parviendrai jamais à écrire le « Chef National ».

Je suis retourné au pays, j'ai fais du journalisme. Et, au bout d'un certain temps, j'ai constaté avec surprise que l'usage de ce titre de « Chef National » n'était nullement l'effet de la flânerie, mais l'expression d'un état de choses naturel. Et je l'ai employé avec joie.

En voyant les choses de près, je me suis rendu compte de ceci : C'est la G.A.N. qui a donné à Ismet İnönü le titre de Président de la République ; mais il a conquis lui-même celui de Chef National. Et pour cela il n'a pas usé de son poing ; il a employé son cœur.

Chef National, cela ne veut pas dire Dictateur ; cela signifie chef de famille. S'élevant au-dessus de tous les sentiments personnels, Ismet İnönü a suscité au sein de la nation turque une atmosphère de sincérité familiale, d'amour et de confiance. Et il a été reconnu tout naturellement comme le Chef de la grande famille turque.



Hitler est sûr de la victoire

Dans son dernier discours, note M. Abidin Daver, comme dans les précédents, M. Hitler est sûr de la Victoire.

La situation actuelle des armées allemandes justifie et rend naturelle cette certitude du chef de l'Etat et du gouvernement allemands. Après avoir occupé successivement l'Autriche, la Tchécoslovaquie, la Pologne, le Danemark, la Norvège, la Hollande, la Belgique, la moitié de la France, la Yougoslavie et la Grèce, après s'être assuré la collaboration de l'Italie, de la Roumanie, de la Hongrie, de la Finlande et de la Bulgarie, l'alliance du Japon et l'appui de l'Espagne, après avoir réduit le géant soviétique en l'état où nous le voyons à l'heure actuelle, le Fuhrer a évidemment raison d'élever le ton et d'être sûr de la victoire.

C'est pourquoi il dit en termes catégoriques : « Si les ennemis disent que cette guerre continuera jusqu'en 1942, nous répondons : fort bien. Cette guerre peut durer aussi longtemps qu'on le voudra. Le dernier bataillon qui demeurera sur le champ de bataille sera un bataillon allemand ».

Il est vrai que lors de la grande guerre précédente, l'Allemagne avait été victorieuse pendant quatre ans sur tous les fronts et qu'elle avait été battue au cours des quatre derniers mois. Car l'Amérique étant intervenue avec des forces fraîches elle avait déterminé l'effondrement de l'Allemagne dont la volonté était brisée.

Il est impossible qu'il en soit ainsi cette fois. Malgré que l'Allemagne ait subi et continue à subir de grandes pertes sur les divers fronts, les pertes de l'Angleterre sont insignifiantes. Les forces de terre, de mer et de l'air anglaises s'accroissent tous les jours un peu plus ; l'Amérique également se prépare à la guerre de façon intensive. Tout cela

est vrai. Mais il ne faut pas oublier que, dans cette guerre, la situation n'est pas entièrement conforme à ce qu'elle était autrefois. Lors de la guerre mondiale No 1, l'Allemagne était soumise à un blocus complet ; cette fois, il n'y a qu'un demi-blocus. L'Allemagne s'est assurée, une à une, toutes les sources de l'Europe.

M. Hitler évalue à plus de 250 millions d'hommes la masse qui travaille directement pour l'Allemagne et à 350 millions ceux qui travaillent indirectement pour elle, au cours de la présente guerre. En France occupée, hommes et femmes, quel que soit leur patriotisme, quelle que soit leur hostilité envers l'Allemagne sont bien obligés de travailler pour elle, sous la pression d'une obligation irrésistible : pour pouvoir manger.

Lors de la précédente grande guerre, dès le premier coup de canon, l'Allemagne avait été obligée de combattre sur deux fronts, et même plus. Cette fois, elle n'a combattu constamment que sur un seul front, et elle a battu ses ennemis un à un. Elle n'a rencontré de résistance sérieuse nulle part, sauf sur le front de l'Est. Et par ses victoires successives, elle s'est assurée le matériel de guerre de toutes les armées d'Europe. Au bas mot, 50 0/0 des sources de matières premières de Russie (60 à 70 0/0 suivant M. Hitler) sont aux mains de l'Allemagne. Et si elle parvient aussi à s'emparer du Caucase, elle n'aura plus aucune gêne à endurer du point de vue du pétrole.

Mais la plus grande force de l'Allemagne, le plus grand élément de faiblesse pour ses adversaires résident dans le fait que ces derniers ne disposent d'aucune tête de pont en Europe. Lors de la dernière guerre, lorsque les armées européennes se sont déversées sur l'Europe comme un fleuve humain, elles ont trouvé en France, où elles débarquaient une armée française de plus de 2 millions et demi d'hommes, une armée anglaise de 1.700.000 hommes, une armée belge de 170.000 hommes, 2 divisions italiennes de 50.000 hommes 2 divisions portugaises de 35.000 hommes, une division polonaise de 15.000 hommes et 15 bataillons tchécoslovaques.

Lorsque à ces forces, se sont joints 1.800.000 Américains, l'armée allemande de 4 millions d'hommes, fatiguée et décimée par les pertes se trouvant en présence de 6 millions et demi d'ennemis a déposé les armes.

Aujourd'hui, l'Allemagne n'a pas à affronter un seul soldat ennemi à l'Ouest de l'Europe. Il n'est guère possible de prévoir quand sera créé ce second front invoqué et réclamé par le camarade Staline dans son dernier discours. On ne peut guère songer à la possibilité de créer ce front avant la défaite totale des Soviétiques, de façon à prendre l'armée allemande entre deux feux, et à la vaincre. Quand on envisage ainsi la situation, d'un point de vue réaliste, on doit trouver naturel que M. Hitler parle avec tant de confiance et tant de certitude de la victoire allemande.



Encore des rumeurs de paix

C'est pour la cinquième ou la sixième fois, note l'éditorialiste de ce journal, que circulent des rumeurs de paix.

La différence entre ces rumeurs et les précédentes est que, cette fois, on va jusqu'à préciser la ville où se tiendra la conférence, le jour et l'heure de sa convocation. Cela contribue à conférer à ces bruits une consistance supplémentaire.

Seulement, le fait que ces rumeurs viennent de Londres inspire tout naturellement quelques hésitations. Effectivement, toutes les rumeurs de paix qui ont circulé jusqu'ici avaient précisément pour source l'Angleterre ou l'Amérique. Les journaux américains, en particulier, (Voir la suite en 4me page)

En notre ville également, comme dans le pays tout entier, le souvenir du Chef Eternel Atatürk, a été évoqué hier solennellement, à l'occasion du troisième anniversaire de sa mort. Les cérémonies organisées à cet effet dans toutes les Maisons et les Chambres du peuple ainsi que dans toutes les écoles ont commencé exactement à 9 h. 5, au moment précis où, le 10 novembre 1938, Atatürk était entré dans l'immortalité.

Dans les Maisons du Peuple

A la réunion organisée au Halkevi d'Eminönü assistaient, au nom du Vali, le premier secrétaire M. Osman Ergin, le commandant maritime, le général Osman Akaç, le directeur-adjoint de la Sûreté, le directeur de l'enseignement et de nombreuses autres personnalités. Le Président de ce Halkevi, M. Yavuz Abadan, montant à la tribune rappela que trois ans plus tôt, en cette même heure, Atatürk avait rendu le dernier soupir. Et il invita les assistants à observer 5 minutes de recueillement, par respect pour sa mémoire.

Puis l'orateur a constaté que la douleur causée parmi nous par cette perte irréparable s'accroît de jour en jour.

« La même foule turque, attristée et sanglotante, qui l'avait accompagné il y a trois ans à sa dernière demeure, se recueille aujourd'hui, les bras croisés, et se penche devant sa présence morale. En ce moment, les fils turcs se groupent devant tous les monuments de culture qui sont l'expression de la foi du turc, animés de l'émotion que comporte l'accomplissement d'un devoir sacré. »

L'orateur démontra ensuite comment la disparition d'Atatürk ne touche que sa présence corporelle et matérielle et comment sa pensée, telle un éternel joyau, brille d'un éclat plus vif que jamais. Il renouvela le serment que forment tous les Turcs de sauvegarder le legs moral constitué par son oeuvre.

La comédie aux cent actes divers

VISITE NOCTURNE

Ibrahim et Emin, demeurant à Fatih, après avoir bu l'autre soir fort abondamment, s'étaient rendus à une heure tardive à Fatih, quartier Hüseyinaga, chez un certain Emanetullah. Il était tard ; le quartier était plongé dans un sommeil profond et Emanetullah lui-même dormait.

Réveillé en sursaut par des coups brusques frappés à sa porte, il passa par la fenêtre une tête apeurée, afin de reconnaître ses visiteurs attendus. Il aperçut deux ombres, qui s'agitaient de façon inquiétante ; c'étaient nos deux ivrognes qui avaient effectivement beaucoup de peine à se tenir debout. Pouvait-il ouvrir dans ces conditions ? Il n'eut garde de le faire.

Mais le fait d'avoir trouvé visage de bois déplut profondément aux deux compères. S'armant de gros pavés, ils s'en servirent comme de béliers, et la porte de la maison, d'ailleurs en bois et plutôt vermoulue, ne tarda pas à céder sous leurs coups.

Le bruit avait attiré toutefois l'attention des voisins, tandis qu'Emanetullah appelait au secours de toutes les forces de ses poumons. On accourut de toute part les agents de police arrivèrent aussi.

Ibrahim et Emin ont été appréhendés et traduits devant le tribunal des flagrants délits. Convaincus de tentative de violation de domicile, ils ont été condamnés à 6 mois de prison et incarcérés sur le champ. Ils auront tout le temps d'achever de se dégriser en prison.

DEVANT LE FOUR

Quoiqu'âgé seulement de 17 ans, Rahmi a un casier judiciaire déjà fort chargé. L'autre jour, profitant de ce qu'il y avait une grande affluence devant un four, notre inquietant jeune homme se faufila parmi le public et, se coulant contre un certain Ahmet, lui retira le portefeuille qu'il avait dans sa poche. Puis, fendant la foule, il tenta de fuir rapidement avec son butin, avant que sa victime eut donné l'alarme.

Or, cette hâte le perdit. Un agent qui veillait au maintien de l'ordre, trouva suspect ce désir de fuite soudain de Rahmi. Et il le conduisit au poste.

« Repose, s'écria-t-il, dans la sérénité de l'éternel sommeil. L'unique sentiment qui unit les 18 millions de Turcs qui montent la garde à ton chevet est constitué par la fidélité éternelle envers ton oeuvre, par la foi inébranlable dans les capacités nationales. »

Mme Meliha Avni a donné lecture ensuite du message du Chef National Ismet İnönü à la nation, à l'occasion du décès d'Atatürk.

Après la projection de films évoquant des épisodes de la vie d'Atatürk, on s'est rendu, en pèlerinage, au Parc de Sarayburnu pour y déposer une couronne au pied du monument du Chef Eternel.

A l'Université

Au Halkevi de Beyoğlu, une cérémonie analogue a commencé à la même heure. Le Président de la section d'Istanbul du Parti, M. Reşad Mimaroglu et M. Mekki Hikmet ont pris la parole à tour, pour évoquer l'inoubliable souvenir du Grand Disparu. Puis on s'est rendu, en cortège, au Taksim où des couronnes ont été déposées au pied du monument de la République.

A l'Université la cérémonie commémorative annoncée s'est tenue dans le grand hall de l'immeuble principal. On y avait placé un buste d'Atatürk, entouré de drapeaux et de palmiers. A 10 h. 05 exactement, le recteur Cemil Bilal prit la parole en présence des professeurs et des étudiants qui emplissaient l'immense enceinte du hall.

L'orateur souligna qu'en ces jours difficiles que traverse le monde, la nation turque, groupée autour de Son Excellence le grand Chef National Ismet İnönü, évoque Son souvenir. Il invita les assistants à observer 3 minutes de silence. Le moment était particulièrement solennel. Une même pensée hantait les milliers de jeunes têtes et de jeunes

(Voir la suite en 4me page)

Peu après, Ahmet arrivait, en courant, pour le vol dont il venait d'être victime. On ne put pas de peine à établir que son portefeuille avait effectivement entre les mains de l'adolescent.

Traduit devant le tribunal des flagrants délits, ce dernier a été condamné à 2 mois de prison.

LE CANARI D'AGAH

Plaignons le pauvre Agah. Il a la manie des oiseaux, ce brave homme. Et il ne se contente pas d'élever des canaris ; il prétend aussi les faire truire.

Autrefois, Mlle sa fille jouait du piano, notre oiseauleur amateur s'était aperçu que les canaris profitaient des « leçons » d'harmonie qu'elle leur donnait. Leur chant était donc plus agréable, plus varié aussi. Il avait organisé les choses en grand ; il y eut, dans son vieux « Konak », des « concerts » pour oiseaux, auxquels des douzaines de canaris assistaient dans leur cage. Après un certain stage, les canaris dont il avait ainsi fait l'éducation musicale, il en obtenait un bon prix.

Puis sa fille s'est mariée. Il imagine de louer les services d'une demoiselle d'office, qui venait trois fois par semaine, pour lui donner des heures d'harmonie aux canaris. Seulement, la cutanée était jeune et gentille ; Mme Agah prit ombrage. Il fallut la licencier.

Mais tout cela c'est de l'histoire ancienne. M. Agah n'a plus de piano, il n'a plus de canaris ; il n'avait plus qu'un seul canari qu'il gardait comme un trésor, le titre de souvenir de ses succès passés d'oiseauleur mélomane.

L'autre jour, en entrant chez lui, il trouva la cage, au lieu du petit oiseau jaune qu'il aimait, la joie de ses vieux jours... un vieux canari qui pendait sous la balançoire d'un mauvais garnement du voisinage qui avait fait le coup. Et il vint de présenter une requête au tribunal contre l'auteur du larcin.

Seulement, il n'a guère de témoins et sa accusation repose sur de simples suppositions. Quelqu'un d'entre nos lecteurs a vu ce canari drôle pendant qu'il emportait le canari d'Agah, il rendra à ce brave homme un grand service en venant déposer au tribunal.

Des salons Européens... aux Solitudes du Désert
Un Homme s'Exile à cause d'Une Femme
et la Souffrance en Fait un Héros

L'ESCADRON BLANC

avec FOSCO GHACHETTI

Le Film des Grandes Aventures Héroïques
La Lutte Sauvage... Face à la Mort
Le Film qui fera oublier 'L'ATLANTIDE'

Ce Jeudi Soir au SARAY en version française

Au Ciné IPEK en version turque

Ce Film a été Primé à la BIENNALE DE VENISE

Communiqué italien

Attaque contre un convoi. — Les avions-torpilleurs à l'attaque : un croiseur et un contre-torpilleur atteints. — 2 avions anglais abattus. — Les incursions de la A. F. — Les sous-marins italiens en Atlantique

Rome, 10 (Radio, émission de Rome 15 heures). — Communiqué No 526 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Un de nos convois en route en Méditerranée Centrale a été attaqué la nuit du 8 au 9 novembre par une formation de la flotte britannique. Les bateaux marchands ont coulé. Ultérieurement deux de nos torpilleurs convoyeurs qui passèrent à l'attaque à la torpille furent atteints. Un autre fut atteint mais rentra sans avaries graves dans un port. Un grand nombre des naufragés a été sauvé.

Le lendemain à l'aube, des avions-torpilleurs italiens commandés par les lieutenants-pilotes Ardito Cristiani, Emilio Iussolino et Adone Dario Venturini, ont attaqué les unités ennemies. Ils ont abattu un croiseur par deux torpilles et un contre-torpilleur par une torpille. Ils ont abattu en outre deux avions qui protégeaient la formation navale ennemie. Un autre appareil ennemi a été abattu par les avions de reconnaissance de la marine.

L'ennemi a entrepris des incursions en Campanie et en Sicile. On compte 10 morts et 25 blessés à Naples où un avion ennemi a été abattu par la C. A. A Messine, plusieurs personnes ont été blessées.

En Afrique du Nord et en Afrique du Sud, rien d'important ne s'est produit sur le front terrestre. Des allemands ont attaqué avec succès les positions de défense de Tobrouk.

Un sous-marin italien opérant dans l'Atlantique sous le commandement du capitaine de vaisseau Giuliano Pomi a coulé trois navires de commerce enjaugeant, au total, 25.000 tonnes.

Par cette action, le tonnage ennemi détruit par nos sous-marins en Atlantique a dépassé 500.000 tonnes.

Les avions mentionnés dans le communiqué ci-dessus sont cités pour la première fois dans les communiqués officiels.

ciels italiens.

Le lieutenant-pilote Ardito Cristiani, chef d'escadrille d'avions-torpilleurs, est né à Ancône, en 1913. Il a participé déjà à la guerre d'Espagne où il a mérité une médaille de bronze à la valeur militaire et d'autres distinctions. Il avait déjà été cité pour sa brillante participation à la bataille aéro-navale dans le canal de Sicile, du 27 septembre dernier, au cours de laquelle il avait contribué à la destruction d'un croiseur anglais.

Le lieutenant-pilote Adone Dario Venturini, né en 1915, à Mantoue, avait participé à plusieurs actions militaires sur le front de Grèce. Il avait torpillé, lors du combat du 27 septembre, un porte-avions anglais.

Par contre le lieutenant-pilote Emilio Iussolino est cité pour la première fois par un communiqué officiel. Né dans la province de Salerne, en 1912, il a participé déjà à la guerre en Afrique Orientale où il s'était distingué lors du sauvetage d'un avion qui avait atterri hors d'un aérodrome. Il a été versé récemment à la section des avions-torpilleurs.

Communiqué allemand

L'avance en Crimée... Un croiseur et un grand vapeur marchand endommagés à Sébastopol. — L'occupation du centre de communications de Tikhvin. Chiffres imposants. — La guerre au commerce maritime. — Bombardement de Margate. — Les incursions de la R.A.F.

Berlin, 10, A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Des arrière-gardes ennemies en Crimée, opposant une résistance acharnée à l'est de Sébastopol et à l'ouest de Kertch ont été encore repoussées.

Des attaques aériennes violentes ont été dirigées de jour et de nuit contre Sébastopol. De grands incendies se sont déclarés dans des entrepôts d'essence et des magasins. Un croiseur soviétique et un grand bâtiment de commerce se trouvant dans le port de la forteresse navale ont été gravement endommagés par des coups de bombes en plein.

La Luftwaffe a détruit un grand nombre de transports soviétiques entre le Donetz et la Volga ainsi que dans l'espace autour de Moscou. Des formations plutôt nombreuses d'avions de combat allemands ont lancé des bombes explosives et incendiaires sur Moscou.

Au cours des opérations contre les lacs Ilmen et Ladoga, et se poursuivant sur Volchov, des formations d'infanterie et de chars blindés ont occupé par surprise dans la nuit du 8 au

La Direction du L A L E

informe son honorable clientèle que le Grand et Beau Film

LE SOUFFLE DE LA VIE

(Disputed Passage)
avec

DOROTHY LAMOUR et AKIM TAMIROFF

tiendra encore l'écran jusqu'à JEUDI MATINEES COMPRISES
Qu'on se le dise...

9 novembre l'important centre de communications de Tikhvin. De nombreux prisonniers et un butin important ont été faits à cette occasion. L'état-major de la quatrième armée soviétique réussit à échapper à la capture en abandonnant ses automobiles et des documents militaires importants. Dans les combats sur ce secteur du front, vingt mille prisonniers ont été faits depuis le 16 octobre ; 96 chars blindés, 179 canons, un train blindé ainsi qu'un grand matériel de guerre de toute sorte a été capturé. Environ six mille mines ont été déblayées.

Le chiffre total des prisonniers de guerre faits jusqu'ici au cours de la campagne de l'Est s'élève actuellement à 3.632.000 hommes.

Au large de la côte orientale de l'Ecosse, la Luftwaffe a coulé, la nuit dernière, un cargo de deux mille tonnes. Un autre bâtiment de commerce a été endommagé à coups de bombes.

Des « stukas » ont bombardé la région du port de Margate. De grands incendies et de fortes explosions ont indiqué l'efficacité de l'attaque.

En Afrique du Nord, des formations d'avions de combat allemands ont attaqué avec bonne efficacité des bases britanniques près de Marsa-Matruh et des fortins près de Tobrouk.

Au cours de la nuit dernière, l'ennemi a lancé, avec des formations moins nombreuses que la nuit précédente, des bombes sur quelques localités du nord-ouest de l'Allemagne, notamment sur les quartiers d'habitation de Hambourg. La population civile a eu des pertes en morts et en blessés. Deux bombardiers ennemis ont été abattus.

Communiqués anglais

L'activité de la R. F. A.

Londres, 10, A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

La nuit dernière, une formation importante d'avions du service de bombardement attaquèrent Hambourg et les autres ports au nord-ouest de l'Allemagne. Les premières heures de la nuit, le temps était beau et à Hambourg les docks et les ateliers maritimes furent clairement visibles à la lumière des étoiles. On vit les bombes éclater sur les cibles et à la suite de l'attaque concentrée, de grands incendies se déclarèrent parmi les docks et dans la ville. D'autres attaques furent faites aux ports de Cuxhaven et d'Emden. Les docks à Dunkerque et à Ostende furent bombardés également.

Deux de nos avions ne rentrèrent pas de ces opérations.

Activité de patrouilles en Afrique du Nord

Le Caire, 10 AA. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique au Moyen-Orient :

A Tobrouk, dans la nuit du 8 au 9 novembre une de nos patrouilles à l'extérieur du secteur occidental de nos défenses surprit un détachement ennemi qu'elle attaqua à la baïonnette. Des pertes en hommes furent infligées à l'ennemi et un soldat enne-

mi fut fait prisonnier. Notre patrouille eut un officier et deux soldats blessés.

Dans d'autres régions nos patrouilles poursuivirent leur activité de reconnaissance sans établir un contact avec l'ennemi.

Dans la région frontalière l'activité de l'artillerie ennemie fut de nouveau au-dessus de la normale. Pour la première fois depuis plusieurs semaines on aperçut de petites concentrations de chars ennemis à l'appui de patrouilles blindées ennemis. Malgré cet accroissement de mesures de représailles (?) par l'ennemi nos patrouilles réussirent de nouveau à parcourir toute l'étendue de la région qui était l'objet de leur reconnaissance.

Les opérations

en Afrique Orientale

Nairobi, 10, A.A. — Le communiqué officiel d'aujourd'hui dit :

Nos colonnes avançant de l'ouest rencontrèrent des positions avancées de l'ennemi à l'ouest de Celga. Nos colonnes avançant sur Gondar en direction de Debra Tabor sont en contact avec l'ennemi dans ses positions puissamment retranchées à Culquaber. Nos tactiques de harcèlement causèrent de nombreuses désertions chez l'ennemi. Il y eut quelque activité d'artillerie dans le secteur d'Ambazzo où nos troupes terrestres continuèrent à harceler l'ennemi par des patrouilles offensives. Dans la reconnaissance de l'offensive les bombardiers et chasseurs de l'aviation sud-africaine attaquèrent avec succès le poste de radio de Gondar à la fin de la semaine. De petits bâtiments et matériel de transport près du poste de radio furent bombardés. Tous nos avions rentrèrent indemnes de ces opérations.

Communiqué soviétique

Combats violents à Toula

Moscou, 11, A.A. — Communiqué soviétique de ce matin :

Les combats acharnés ont continué hier sur tout le front. Les opérations sont surtout meurtrières en Crimée et à Toula.

CHAMBRE MEUBLEE A LOUER chez Dame distinguée. Donnerait aussi le déjeuner du matin. S'adresser Rue Nuricyan, app. Rubis No. 33 (int. 2), en face de l'Ambassade de France, tous les jours de 8 h. à 14 h.

THEATRE MUNICIPAL

Section Dramatique

Hamlet

Section Comédie

Kör dövüsü

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü:

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No 52

Tous les amateurs de beaux films voudront aller voir

L'Homme de Nulle Part

une superbe production française inédite tirée de MATHIAS PASCAL, l'œuvre sensationnelle de Pirandello avec

ISA MIRANDA et PIERRE BLANCHARD

deux des artistes les plus aimés de l'écran

Ce jeudi soir en grand gala à l'ELHAMRA

Vie Economique et Financière

Les négociations commerciales turco-roumaines ont commencé

Ankara, 10. A.A. — Les négociations pour la conclusion du nouvel accord commercial turco-roumain ont été amorcées aujourd'hui au ministère des Affaires étrangères.

Cette première réunion a été ouverte par les discours du secrétaire-général du ministère des Affaires étrangères, M. Numan Menemencioglu et du ministre de Roumanie, M. Tékémacz.

La délégation turque qui se compose

de MM. Bedri Şaman, directeur de section au ministère des Affaires étrangères, Cahit Zamangil, directeur général du commerce extérieur et de M. Hisan Surur, est présidée par le secrétaire général-adjoint du ministère des affaires étrangères, M. Cevat Açıkalın et des experts des autres ministères lui sont attachés. La délégation roumaine est présidée par l'ancien ministre de commerce, M. Christu.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

n'est guère l'habitude d'établir une distinction quelconque entre les nouvelles fausses et inventées et les nouvelles exactes ; c'est, semble-t-il, pour ces journaux que le terme « lancer des canards » a été créé. Aussi n'hésitent-ils nullement à annoncer que la Finlande fera une paix séparée, ou que l'Allemagne a offert un armistice à la Russie.

Et c'est précisément parce que nous sommes habitués aux rumeurs fausses répandues depuis le commencement de la présente guerre par les journaux ou les agences des deux pays, que nous ne voyons guère la possibilité de prendre cette fois-ci au sérieux la nouvelle du congrès de la paix qui devrait se réunir à Vienne.

Peut-être faut-il voir un peu dans ces rumeurs l'expression du désir de paix de toutes les nations. « La paix affirmée, dit un proverbe turc, rêve qu'elle se trouve dans un grenier plein d'orge ». La guerre qui dure depuis deux ans a entraîné tant de souffrances pour l'humanité que chacun aspire dans son subconscient à la paix.

Toutefois, en l'occurrence, les nouvelles rumeurs de paix pourraient provenir du fait que l'Allemagne, une fois qu'elle aura réglé la question russe, pourrait entreprendre une initiative en vue du rétablissement de la paix continentale. Et en pareil cas, le chef de l'Etat allemand ne manquerait pas de convoquer les Anglais et les Américains à la conférence. Les Anglais tiennent à faire savoir dès à présent quelle serait leur réponse à une pareille démarche. L'agence anglaise qui donne la nouvelle de cette conférence de paix ajoute que l'Angleterre ne conclura pas la paix tant que l'Allemagne n'aura pas été définitivement écrasée.

Pour nous, nous ne prétons pas grande foi à ces affirmations de journaux et d'agence. Trente ans de pratique de la presse « franque » (occidentale) nous ont appris que ce serait la plus grave erreur que de prendre celle-ci une seule fois au sérieux.

La seule chose qu'il reste à faire, en pareille occurrence, c'est d'attendre le développement des événements. Ils démontrent qu'aujourd'hui l'opinion anglaise n'est pas encore mûre pour la paix. Les Anglais n'ont pas encore abandonné l'espoir d'infliger à l'Allemagne une défaite définitive. Au contraire l'éventualité d'une participation à la guerre de l'Amérique, qui se renforce de jour en jour, encourage l'opinion publique anglaise. Et il est donc pour le moins improbable que l'Angleterre accepte de siéger à la conférence de Vienne.

Il y a par contre des probabilités que le Chef de l'Etat allemand, voyant la guerre en Russie prendre le cours qu'il désire, convoque les Etats alliés de l'Allemagne ou favorables à elle pour débattre les conditions d'une « paix continentale ». M. Hitler tiendrait alors les deux pays d'outre-mer, l'Angleterre et les Etats-Unis, responsables de la continuation de la guerre.

Bref, la nouvelle suivant laquelle une

conférence de paix serait convoquée le 17 crt. à Vienne mérite que l'on s'y arrête.

M. Hüseyin Cahit Yalçın se préoccupe de la crainte d'être entraînés en guerre, que manifestent les Américains et il les exhorte, dans le «Yeni Sabah», à abandonner ce sentiment.

M. Yunus Nadi, dans le «Cumhuriyet», et M. Asim Us, dans le «Vakit» rendent hommage au Chef National digne continuateur de l'oeuvre du Chef Eternel.

Malgré l'alliance anglo-soviétique...

Le Canada ne veut pas reconnaître l'URSS

Ottawa, 11. A.A. — Le premier ministre, M. Mackenzie King, déclarera aux Communes que le parti communiste continuait d'être considéré au Canada comme une organisation illégale en raison de son attitude envers l'effort de guerre canadien.

M. Mackenzie King répond ainsi à la campagne poursuivie dans certains journaux et une petite minorité politique à tendances socialistes, depuis la guerre russo-allemande, pour que le gouvernement reconnaisse les Soviets, avec lesquels le Canada n'a aucune relation diplomatique ou consulaire.

La célébration du troisième anniversaire du décès d'Atatürk

(Suite de la 2ième page)

coeurs.

Le Prof. Hifzi Veldet, Mlle Sabiha Espinar, de la Faculté de Médecine, ainsi que MM. Yavuz Aktuğ et Mazhar Eren ont prononcé ensuite des allocutions tour à tour enflammées ou émouvantes, toutes empreintes d'un même sentiment ardent de patriotisme, d'un même attachement au souvenir du Bâtisseur de la Turquie nouvelle. M. Kâzım Özeren de la Faculté de Droit, a donné lecture de l'appel d'Atatürk à la jeunesse, et M. Haluk de la Faculté des Sciences économiques, du message d'Ismet İnönü à la nation. Puis l'immense cortège des étudiants, précédé par leurs professeurs, s'est rendu au Parc de Sarayburnu, pour y déposer des fleurs au pied du monument du Chef Eternel.

Dans les écoles

Des cérémonies analogues ont eu lieu dans les Halkevleri d'Uskûdar, Kadıköy, Beşiktaş et Eyüp ainsi que dans les autres Maisons du Peuple de notre ville.

Dans les écoles, les professeurs ont exposé à grands traits à la jeunesse l'oeuvre d'Atatürk et les services inoubliables qu'il a rendus à la nation. Lecture a été donnée également, dans les classes, du message d'Ismet İnönü.

Chronique militaire

L'aide aux Soviets

Par le Général ALI İHSAN SÂBİS

Le général Ali İhsan Sâbis écrit dans le «Tasvir-i Efkâr» :

Lorsque la guerre germano-soviétique a éclaté, le général Wavell a déclaré qu'elle permettrait aux Anglais de respirer plus largement. Il ne nous est pas possible de préciser dans quelle mesure les Anglais ont effectivement ressenti un soulagement durant les quelques 5 ou 6 mois qui se sont écoulés depuis. Mais ce qui est certain, c'est que, maintenant, on doit faire diligence pour intensifier l'aide à la Russie, si l'on tient à ce que celle-ci puisse demeurer sur pied.

Les voies qui se ferment

Le fait que l'Amérique ait accepté de secourir l'Angleterre l'obligeait à aider aussi la Russie ; mais on n'est pas parvenu à assurer la stabilité et la sécurité des voies par lesquelles cette aide doit être fournie. Après que l'on eut envoyé quelques vapeurs par Vladivostok, cette voie a été fermée ; on est sur le point de se trouver dans la même situation en ce qui a trait à la route d'Archangelsk.

Il est hors de doute que la voie la plus sûre de toutes est celle qui passe par l'Iran. Seulement elle comporte un premier transbordement à l'arrivée, par bateau, à Bissorah ; un second transbordement sur les rives de la mer Caspienne, qui est traversée en bateau ; un troisième transbordement dans les wagons à Bakou ou à Astrakan. Tout cela fait perdre beaucoup de temps. L'insuffisance de la voie ferrée de l'Iran constitue aussi une grande difficulté.

Pour tenir la guerre loin des Indes

On s'est rendu compte que tous les secours d'Angleterre et d'Amérique ne pourraient être dirigés par une seule et même voie. Il a fallu scinder les secours. Il aurait été opportun de diriger par l'Iran le matériel de guerre urgent parvenant, par bateau, d'Amérique, du Canada, des îles britanniques et de l'Afrique du Sud. Mais il aurait fallu alors disposer de nouvelles voies et de nouvelles routes pour l'envoi aux Indes d'une partie du matériel de guerre et des denrées qui leur sont destinées ; il aurait fallu aussi procéder à des transbordements en mer.

Dans cette intention, il est possible de procéder au transport par voie ferrée jusqu'à Kandahar, à frontière Nord-Occidentale de l'Inde ; de là des camions peuvent circuler à travers l'Afghanistan, par Herat, jusqu'à Kursk, à la frontière du Turkménistan. De là on peut atteindre par la voie ferrée soviétique, par Taskent et Orenbourg, la capitale provisoire Kuybich (Samara) ; on peut aussi se livrer à des transports plus à l'Est, derrière les monts Oural, au besoin de la mer Caspienne vers le Caucase ou encore, par bateau, le long de la Volga. Cette voie contribue aussi à tenir la guerre et ses destructions loin des Indes.

Si Moscou tombe

Peut-être serait-il aussi possible d'utiliser partiellement les voies qui, par le col de Haydar conduisent à Stalingrad et Buhara. Par ce moyen, de même qu'il deviendrait possible de ravitailler les nouveaux fronts qui seraient constitués à l'Est de la mer Caspienne et dans les monts Oural, on pourrait aussi envoyer des matières premières aux fabriques se trouvant au delà de l'Oural ou qui y seront créées. Lorsque la nécessité s'imposera d'abandonner Moscou et de se retirer, au Sud, dans les montagnes du Caucase, il ne sera pas facile de procéder à des transports uniquement par la voie de l'Iran à destination des fronts de l'Oural ou de la Volga. Et pourtant, la nécessité d'assurer la continuation de la résistance soviétique tant le long de la Volga que de l'Oural s'impose non seulement dans l'intérêt du front commun mais aussi directement pour la défense

Un commentaire du "Messaggero" au discours du Fuehrer

L'hommage de M. Hitler à l'oeuvre de M. Mussolini

Rome, 11 A.A. — A mesure que la guerre se poursuit, ses raisons et ses objectifs apparaissent sous un jour de plus en plus clair.

Le discours de M. Hitler à Munich en constitue une nouvelle preuve, écrit le « Messaggero ».

Cette guerre est menée pour la défense de l'Europe contre deux périls dont elle est menacée, à savoir : L'oppression des ploutocraties anglo-américaines et le danger bolchéviste. C'est pourquoi le programme de l'Axe révèle chaque jour davantage la condition elle-même de l'existence de la civilisation européenne.

La nouvelle Europe de demain est en train de se former sur les champs de bataille, surtout sur le front Oriental contre l'ennemi le plus redoutable qu'elle ait jamais eu. Pendant vingt ans, le bolchévisme, grâce à une industrialisation forcée rendue possible par des ressources formidables, ne fit que préparer un armement énorme en vue d'attaquer et de submerger l'Europe.

Le danger auquel était exposée l'Europe ne pouvait pas intéresser les ploutocraties anglaise et nord-américaine. En effet, ces ploutocraties, estimant être elles-mêmes immunisées contre le bolchévisme, n'avaient pour but que de hâter et de favoriser la décadence de l'Europe.

Aujourd'hui après les preuves fournies par le Fuehrer, il ressort qu'un complot au détriment de l'Europe avait été ourdi par Londres, Washington et Moscou, avec la complicité de Belgrade et d'Athènes. L'initiative qui fut prise par Mussolini dans les Balkans, reconnue par Hitler avec les termes des plus cordiaux, apparaît donc aujourd'hui comme des plus opportunes.

Le journal, après avoir souligné la clarté de l'attitude assumée par l'Allemagne pour la défense de l'Europe vis-à-vis de la dernière provocation de M. Roosevelt conclut :

La guerre pourra durer au delà de la limite suggérée par le bon sens, mais son issue est certaine pour l'Axe et ses alliés. Entretemps, l'Europe s'organise et se prépare à suffire à elle-même.

Un atterrissage forcé

Stockholm, 10 AA. — DNB. Le bombardier britannique qui a fait un atterrissage forcé dans la Suède de Schonen, dans le sud de la Suède, un appareil du modèle « Halifax ».

Le bombardier a été obligé d'atterrir à la suite des graves dommages qu'il a subis causés par le feu de la DCA allemande. Parmi les hommes de l'équipage il n'y avait pas un seul Anglais.

ON CHERCHE dactylo, jeune homme ou demoiselle, connaissant turc et persan. Adresser demande par écrit au journal sous P.P.

de l'Inde.

Et l'Afghanistan ?

Ces situations diverses qui se créent aujourd'hui autant de prévisions que assurement une importance majeure si l'on y songe sérieusement avec inquiétude. Les entreprises avec lesquelles on se livre en Afghanistan, celles qui ont eu lieu en Iran, s'inscrivent de ce souci.

ALI İHSAN SÂBİS
général en retraite
Ancien commandant du 3^e et 11^eme Armées.